

SE 51 : Suivi de la Cigogne blanche - 2018

Objectifs

Suivre la Cigogne blanche sur la RNN de l'estuaire de Seine (recensement et identification des couples, localisations des nids, prospections, succès reproducteur, lecture de bagues, baguage des jeunes).

Méthodologie

Suivi des couples nicheurs et reproducteurs

Le suivi de la Cigogne blanche est réalisé toute l'année. L'accent est principalement mis sur la saison de reproduction (mars à juillet). Le suivi hebdomadaire consiste à recenser les effectifs présents, contrôler les oiseaux porteurs de bagues, constater des indices de reproduction, localiser les nids et suivre l'évolution des couples. Pour connaître le nombre de couples reproducteurs, nous suivons le protocole élaboré par le Collectif Groupe Cigogne France. Enfin, la dernière étape du suivi de la nidification consiste à suivre l'envol et la dispersion des jeunes ainsi que la présence des adultes au cours de l'année.

Baguage des jeunes

Entre 4 et 6 semaines les jeunes cigognes sont équipées d'une bague de couleur verte avec un code de 4 lettres blanches.

Résultats

Historique et phénologie

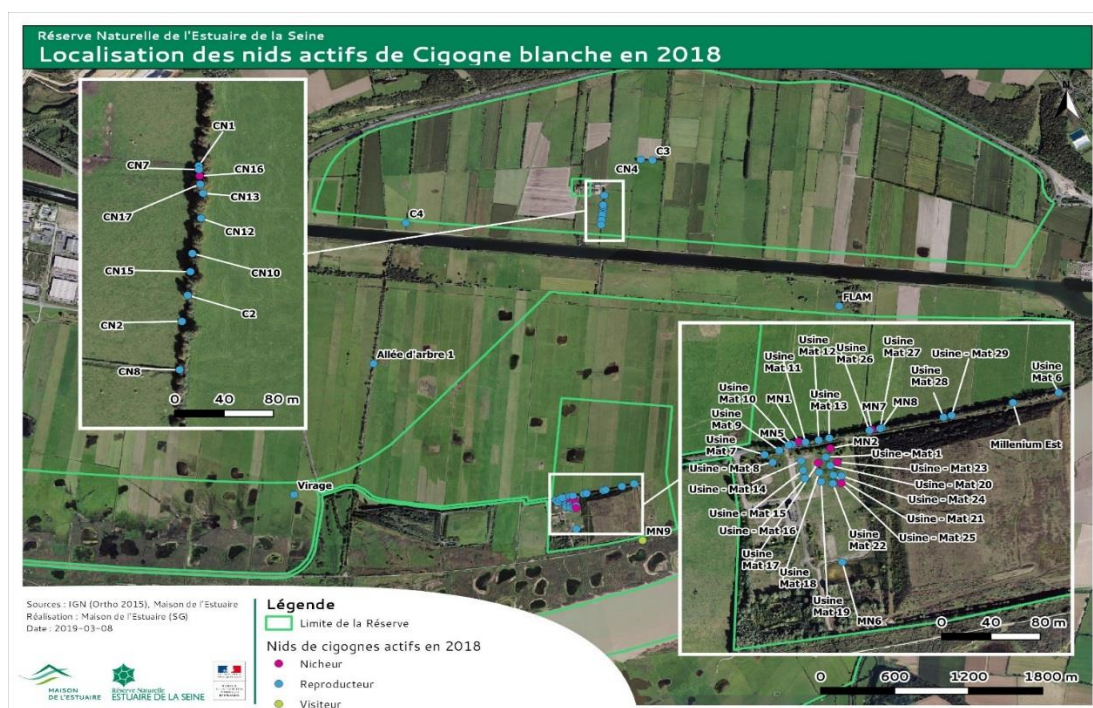
Dans l'estuaire de la Seine, c'est en 1996 que les premières plates formes ont été installées sur la réserve naturelle nationale. Depuis 1999, l'utilisation de nouvelles plateformes ou de nouveaux sites est régulièrement constatée. C'est à partir de 2003 que les premières installations spontanées ont été observées dans l'enceinte de l'usine Millénium.

Déroulement de la saison de reproduction chez la Cigogne blanche

	janvier	Février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre
Arrivée et installation									
Reproduction et nidification*									
éclosion et élevage des jeunes									
envol des jeunes									
dispersion et migration postnuptiale									

*Reproduction et nidification = parade, accouplement, ponte, couvaïson...

Localisation des nids



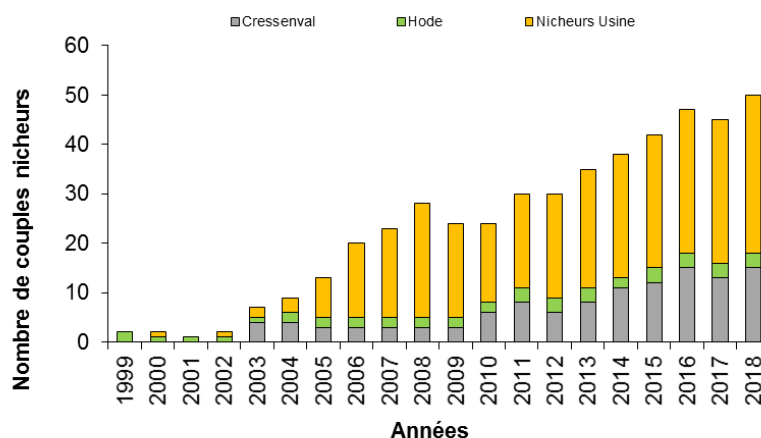
Comme chaque année, 2 colonies majeures sont identifiées dans l'estuaire de la Seine : une dans le marais de Cressenval (alignement d'arbres) et la seconde sur le site de Millénium (plateformes sur poteau). **En 2018, 51 nids** au total ont été recensés en rive nord de la Seine (contre 48 en 2017).

Résultats 2018

En 2018, 50 couples nicheurs ont été recensés en rive nord de la Seine (1 couple visiteur). Le recensement de la population nicheuse de Cigogne blanche en 2017 montrait une légère baisse par rapport à l'année passée (45 contre 47 couples nicheurs en 2016) ; cette année les effectifs sont de nouveau en hausse.

Dans le détail, l'année 2018 retrouve les mêmes effectifs nicheurs qu'en 2016 sur le marais de Cressenval (15 couples nicheurs), ceux des prairies du Hode restent stables et par ailleurs (3 couples), les couples nicheurs installés sur le site de l'usine, continuent de progresser (32 couples nicheurs).

Evolution du nombre de couples nicheurs sur les différents secteurs de l'estuaire de la Seine (1999-2018)



Caractéristiques de la population nicheuse

Parmi les oiseaux bagués et identifiés (48 individus), **91,7% sont des oiseaux français**, 6,3% des oiseaux proviennent des Pays Bas et 2,1% de Suisse. 48 % des oiseaux ne sont pas identifiables car non bagués ou bagues non lisibles.

En 2018, l'âge moyen de la population nicheuse atteint **8,8 ans** (contre 9.5 en 2017, 8.1 en 2016, 8.6 en 2015 et 7.19 en 2014). Vu le faible taux d'individus identifiés et la baisse de l'effort de baguage en Normandie, cette valeur est certainement un peu surévaluée. Il y a cependant un faible turn over des individus nicheurs. En 2018, il est intéressant de noter **l'arrivée de plusieurs « jeunes »** dans les couples nicheurs (4-5 ans), qui en plus sont **nés sur l'estuaire**.

Taux de productivité et baguage

En 2018, le **taux de couples en échec est en hausse** (14%) sachant que depuis 2015 ce taux étant inférieur à 10% (seulement 4,4% en 2017). La moyenne de ce taux d'échec 1999/2017 étant de 15,7%. Le taux de productivité est de 86 %. L'année **2018 a compté en moyenne 2.58 jeunes à l'envol** contre 2.33 pour 2017. Cette valeur reste au-dessus de la moyenne de 1.89 pour la période 1999/2015.

Pour des raisons de sécurité et d'accessibilité **67% des jeunes ont été bagués soit un total de 86 jeunes**. Depuis 1999, plus de 814 cigogneaux ont été bagués. Depuis plusieurs années, on observe régulièrement le retour de jeunes bagués sur le marais qui viennent s'y reproduire.

Point négatif notés en 2016, mais pas en 2017, ni en 2018 : au moins 3 oiseaux sont morts consécutivement à l'ingestion d'élastiques. L'origine des élastiques demeure inconnue mais il est fort probable que la décharge ETARES, secteur très fréquenté par les cigognes, en soit l'origine.

Bilan et perspectives

Malgré son dynamisme positif, la Cigogne blanche reste une **espèce fragile car tributaire des zones humides et dépendante de la conservation de ces milieux**. Dans cette optique, il est primordial de conserver le caractère humide aux prairies où se nourrissent les cigognes.

Il est donc important de **maintenir des niveaux d'eau favorables** jusqu'en été dans les mares, les creux et les prairies. Aucune nouvelle plateforme n'a été installée ces dernières années. Les plateformes vieillissantes qui s'écroulent ne sont pas remplacées mais des arbres sont aménagés pour **accueillir l'espèce de façon naturelle**.